

AU PAYS DES INVENTIONS.



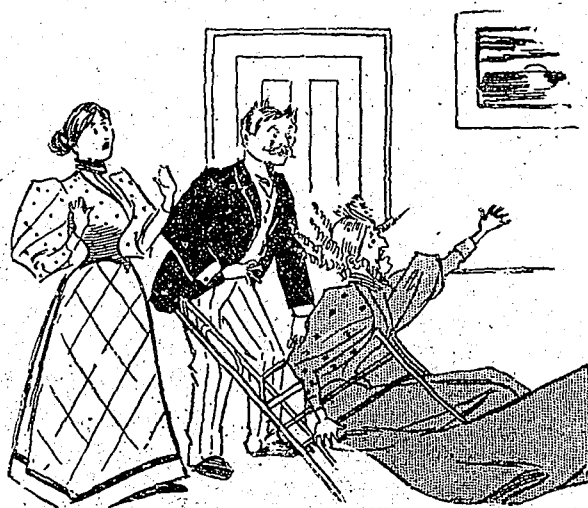
—Oui, belle-maman, cette chaise de mon invention fera la fortune de votre fille.



—Simple! je crois qu'elle l'est. Trois sièges, convenables pour les personnes de différentes grandeurs.



—Maintenant belle-maman, essayez le siège de moyenne grandeur.



—En fait de fortune, celle de bonne-maman fut placée en viager.

Une farce anglaise.

L'amusante méprise suivante se serait passée à la gare de Dieppe, au moment du départ de l'express pour Paris.

Une dame anglaise d'âge plutôt mûr se disposait à monter dans un wagon de première, avec un toutou dans ses bras, qu'elle paraissait choyer avec amour, lorsqu'elle fut arrêtée par un employé.

—Madame, vous ne pouvez pas conserver votre chien.

—Je vòlais.

—Les chiens sont soumis à la taxe et renfermés dans des caisses spéciales.

—Pas le mienne.

—Madame, le règlement ne souffre pas d'exception.

—Je mettais dans mon sac de nuit.

—C'est impossible.

—Je mettai tøjor in England.

—En France, il faut vous séparer de votre chien et payer.

—Je payais pas. Je laissais le chienne ; je pouvais ?

—Vous êtes libre ; donnez.

L'Anglaise tend le chien ; l'employé s'en saisit mais le rend immédiatement au milieu des rires ininterrompus de la foule...

Azor était empaillé...

On juge de la joie des spectateurs.

Une dent de fiancée.

On lit dans la *Westminster Gazette* du 31 août dernier :

“ Une jeune fille de New-Jersey s'est laissée embrasser si fort par son fiancé que l'or s'est échappé d'une de ses dents aurifiées.

“ L'embrasseur n'ayant pas eu la galanterie de payer les frais de réparation, la jeune fille, furieuse, a rompu avec lui et poursuit actuellement son ex-fiancé en dommages-intérêts.”